

L'Épître aux Hébreux, le 5ème évangile!

(4)

Programme d'Enseignement biblique de C.CHASTAGNER, pasteur - Rouen été 2009-

Comprendre deux textes difficiles : Hébreux 6. 4 à 8 - 10. 26 à 31

Introduction : 2 Pierre 3. 14 à 16 + Hébreux 5. 11 à 14

Deux notions sont soulignées dans ces lectures :

Il existe effectivement des « choses difficiles à comprendre dans les lettres de Paul et dans les autres Écritures ».

Il est également possible que nous n'ayons pas, à un moment donné, l'aptitude à la compréhension du texte biblique et de sa vérité, texte qui deviendra hermétique ou complexe. Et nous l'avons vérifié nous-mêmes : s'il y a des passages et des récits clairs et faciles à recevoir, il en existe d'autres plus difficiles où nous n'avons pas toujours eu immédiatement les compréhensions dès la première lecture... Il peut même encore exister quelques textes pour lesquels persiste une difficulté de compréhension ou d'interprétation...

Nous croyons à juste raison que la compréhension des Écritures est directement liée à l'action du Saint-Esprit, Inspirateur des Écritures.

Ce dernier a pour mission de nous rappeler régulièrement la Parole pour nous conduire dans toute la vérité, exprimée par la Bible !

Notion de maturité spirituelle pour comprendre (cf Hébreux) :

Il arrive régulièrement - comme au temps des apôtres - d'ailleurs, que certaines personnes aient mal compris, mal interprété (= rendre clair) des textes avec les conséquences inévitables que l'on connaît bien:

- On vit mal les choses ou on les pratique sans conviction ! (Romains 14.23).
- On peut passer à côté de certaines expériences spirituelles supérieures ou d'une certaine liberté donnée par Christ (la circoncision, le manger et le boire, les jours de la semaine avaient été « pointés » dans la vie des premières Assemblées, chez les Galates ou les Romains par exemple...).
- Plus grave encore, on enseigne alors aux autres des choses approximatives ou même inexactes (en privé comme en public) et on entraîne plus ou moins consciemment avec nous un certain nombre de frères ou sœurs de notre proche entourage dans de faux raisonnements, des conceptions partisans, des commandements d'hommes dénués de tout fondement biblique et parfois même de pratiques cultuelles frisant la bizarrerie...

Face à cette observation, **il faut de l'amour, c'est-à-dire de la patience, de la compréhension à l'égard des autres, de leur histoire ou de leur mentalité.**

Dans le même temps, il nous faut de la modestie et de l'humilité pour soi-même : évitons par exemple d'affirmer des choses dont nous ne sommes pas sûrs même si nous les avons « découvertes » un peu comme des « friandises » dans un livre, sur un site, au cours d'un séminaire ou même dans « notre esprit vagabond et voyageur »!

Il faut également un bon enseignement, parfois re-précisé ou mieux expliqué, donné en son temps (le temps où je suis capable de l'écouter !)... et aussi, de bons enseignants disposant à la fois d'une connaissance biblique et spirituelle, doublée d'une réflexion juste, saine et sainte, renouvelée par le Saint-Esprit. Il n'est pas inutile qu'ils sachent bien expliquer les Écritures pour à la fois réchauffer les cœurs et éclairer les consciences, double but poursuivi et atteint par Jésus (Luc 24).

Il faut également tous se souvenir que la révélation est progressive et que nous n'avons pas accès à une pleine et juste connaissance dès le début de la carrière de la foi. Il faut donc comprendre que ce n'est pas finalement « une chose anormale » de devoir revenir sur des textes, des vérités, des doctrines qui sont dans le même temps « attaquées » par des influences, pressions et séductions extérieures.

Il faut enfin dire que, même convertis et baptisés, baptisés du Saint-Esprit et engagés au service de l'Église, nous restons tous marqués par nos origines et notre passé avec sa mentalité, son histoire, ses échecs, ses drames... Ces choses ont façonné durablement notre intelligence sans parler du péché qui, lui, l'a faussée et obscurcie !

1er TEXTE DIFFICILE : Hébreux 6. 4 à 8

Je suggère **les 7 remarques suivantes**:

1. Le texte est relié au précédent et à l'ensemble de la lettre avec la conjonction « **car** » : il ne doit surtout pas être isolé du contexte : une règle permanente dans l'interprétation des Écritures. Or, le contexte évoque ici, la pose des fondements doctrinaux et leur rappel si nécessaire : versets 1 à 3.

Des fondamentaux que les hébreux semblaient avoir oubliés – puisqu'ils voulaient revenir en arrière, au Judaïsme, ce qui ne permettait pas aux apôtres et conducteurs spirituels locaux d'aller plus loin avec eux dans l'enseignement de la Parole de Christ : 5.11 à 14.

2. La chute évoquée - « qui sont tombés » - n'est donc en rapport avec la morale chrétienne d'abord mais avec la doctrine chrétienne. Car il nous faut distinguer la chute morale de la chute doctrinale, qui est peut-être plus grave encore dans ses conséquences... (puisqu'elle affecte la Parole qui est à l'origine de toute vie spirituelle). Les enseignements étrangers à la doctrine du Christ nous éloignent dangereusement du salut : ceux qui les adopteraient ne pourraient donc plus avoir accès « aux grâces goûtées »...« *Il est impossible...* ». C'est la même pensée évoquée dans Hébreux 10.26 avec l'utilisation de l'expression « *connaissance de la vérité* ».

3. Les expressions utilisées montrent qu'il s'agit de chrétiens: « éclairés » : ils sont venus à la lumière - conversion - « *qui ont goûté au don céleste* » ou « *que le Seigneur est bon* » (Pierre) : ils ont rencontré et reçu Jésus comme Sauveur personnel. « *Ont eu part au Saint-Esprit* » : Ils savent ce qu'est la communion du Saint-Esprit, « *goûté la bonne parole de Dieu* »: la doctrine saine et sainte est connue, acceptée, intégrée.

A noter: cette dernière précision concernant particulièrement la Parole de Dieu renforce bien la pensée exprimée dans la remarque n° 2 (chute doctrinale).

Seuls, des chrétiens sont concernés ici : la rupture définitive de la communion avec Dieu est hélas possible suite à une chute dans sa marche spirituelle. Le renouvellement par la repentance n'est pas garanti si on persiste à camper sur des positions extérieures aux terrains de Dieu, aux plans doctrinal et moral!

4. L'erreur, la faute ou la chute doctrinales sont présentées comme étant particulièrement graves avec l'utilisation de l'expression :« *Ils crucifient pour leur part le fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie* ». On retrouve la même pensée dans Hébreux 10.29, avec l'expression « *foulé au pied le Fils de Dieu, profané le sang de l'alliance* ». Jésus a été crucifié par des gens qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient... Les chrétiens qui ont connu Jésus, Sa grâce, Sa parole sont coupables, eux, de péché volontaire, délibéré.... (cf Hébreux 10.26). Eux savent...et méprisent ! quel drame pour eux d'abord, pour l'Église et son témoignage ensuite !

5. Dieu s'attend à ce que, « *plantés en Sa terre, nous portions des bons fruits* » d' autant que nous sommes « *arrosés* » régulièrement par la pluie d'en-haut... Certes, Il est patient dans cette attente : « *Et cette patience est notre salut : nous le croyons bien volontiers!* » (Il ne nous met pas la pression!!) mais, Il finira tout-de-même, un jour ou l'autre, par traiter l'arbre sans fruit... en le retranchant ! Cette vérité est déjà exprimée par Jésus lui-même dans l'Évangile (Jean 15.6 – Luc 13.9), et elle est encore rappelée ici, aux Hébreux.

La notion de fruit signale que l'enseignement de la bonne et véritable Parole de Dieu génère de nouveaux raisonnements et conduites, ce fruit que développe le Saint-Esprit, « *le fruit de l'Esprit* » selon Galates 5.22, qui n'est rien d'autre que le caractère du Christ.

Une chute doctrinale est souvent suivie d'une chute morale!

Les prises de position en dehors de la doctrine de Christ susciteront, tôt ou tard ,des conceptions et des comportements malsains et moralement inadmissibles.

6. Le verset 9 et les suivants montrent également que, si la situation est sans aucun doute sérieuse et dangereuse pour ces hébreux, il existe néanmoins pour eux et pour tous les autres qui leur ressembleraient une issue, un secours et un salut maintenu et ce ... grâce encore à la bonté de Dieu.

Ce Dieu qui sait voir l'ensemble de notre vie chrétienne, du début à la fin, et n'oublie pas les moments glorieux de consécration et de service pour l'Église.

7. A noter enfin, le désir de l'apôtre aux Hébreux avec tous ces collègues serviteurs de Dieu :
versets 11 et 12

Aucun des bergers de l'Église - digne de ce nom et de cet appel - ne cherche à perdre aucune des brebis. Il est fidèle à la pensée et à la mentalité du Souverain berger qui déclarait :
« *je n'ai perdu aucune des brebis que tu m'avais données....excepté Judas* »

Une Église ou un chrétien chercheront toujours à gagner des âmes nouvelles d'une part et à regagner frères et sœurs égarés dans leurs pensées ou leurs conduites, d'autre part : gagner et regagner, sans cesse !

Remarque : Même l'exclusion (séparation provisoire d'un chrétien de l'Assemblée locale), mesure qui existe dans la discipline de l'Église selon le N.T, reste encore un outil pédagogique pour ramener le perdu, en l'aidant à prendre conscience de sa « solitude d'étranger à la vie de Dieu », au sein du peuple, et n'a pas pour objectif de l'éloigner définitivement du peuple des sauvés.

2ème TEXTE DIFFICILE: Hébreux 10. 26 à 30

Ce TEXTE se rapproche du premier que nous venons d'étudier. Il fait partie du 4ème avertissement solennel; il apporte quelques précisions complémentaires:

1. Notons que, lui-aussi, est relié avec le petit mot « car » au verset 25 : rester intégré dans une assemblée locale est une sécurité doctrinale et morale pour tout disciple. L'Assemblée locale est une volonté clairement exprimée par Jésus et les apôtres, parce que contribuant à la sécurité, et au développement des chrétiens.

2. La comparaison menée avec l'alliance de Moïse – ce qui est permanent dans cette lettre aux Hébreux – rend encore plus grave le risque pris par les chrétiens qui pèchent volontairement...
verset 28

3. L'expression « *péché volontaire* » renforce bien l'idée d'un acte ou d'une position délibérés, d'entêtement, de persistance, de résistance .. et non, d'une chute accidentelle, ou même de chutes répétées liées à une faiblesse ou une fragilité qui, traitées par la Grâce, finiront par s'estomper et disparaître.

Les expressions employées ici méritent notre attention:

« *fouler aux pieds le Fils de Dieu, profaner le sang de la croix, outrager l'Esprit de la Grâce* » :
Ce sont des expressions fortes et solennelles avec ces 3 verbes : « *fouler aux pieds - profaner -outrager* » qui identifient ce que l'on pourrait presque appeler « *le péché intégral* » !

Intégral puisqu'il est complet en se manifestant contre la personne entière de Dieu:

- contre le Père qui a donné Son Fils,
- contre le Fils qui a donné Son sang,
- contre le Saint-Esprit qui a révélé la Grâce au croyant.

4. Le châtement est prévu sous le régime cultuel de la Grâce comme il l' était sous celui de la Loi! Car Dieu ne change pas... ici comme ailleurs dans ses attributs et son caractère, donc dans ses actions et ses évaluations ! Ce châtement est supérieur évidemment à celui de la loi, comme le sont les promesses et la manifestation de la vie sous la Grâce ! Si le Christ – seul moyen de salut – est méprisé... que reste-t-il alors pour l'homme condamné ?

Nous notons que ce châtement n'est pas précisé: la question du (verset 29) est sans réponse. Seul, le (verset 31) est accordé!

5. Ici comme ailleurs, il faut veiller - même inconsciemment - à ne pas dénaturer la grâce de Dieu, ce qui est annoncé comme l'une des caractéristiques de l' Église infidèle des derniers temps, explique l'apôtre Jude ! (Verset 4).

La **connaissance exacte de la grâce**, (comme il existait la connaissance exacte de la loi), est l' un des besoins de l'église évangélique actuelle, en matière d'enseignement.

La connaissance de la Grâce devrait donc être une priorité dans la prédication et l'enseignement des ministres de l' Évangile. Ces derniers doivent s'appliquer à posséder une conception la plus juste possible de la grâce, révélée par le Saint-Esprit dans l'Écriture...(que n'entend-on pas comme erreurs ou sottises au sujet de la grâce...toutes préjudiciables à une foi saine !)

6. Enfin, le rappel des premiers jours du cheminement avec le Seigneur suggéré par l'auteur de la lettre aux hébreux (verset 32) devait permettre aux lecteurs d'être aussi encouragés : Eux-aussi avaient vécu de belles choses qu'ils ne pourraient jamais oublier... Ils s'étaient consacrés dans ce premier amour en acceptant la souffrance et la privation des choses légitimes...L'exhortation à la foi persévérante va leur être donnée puis, démontrée avec le chapitre qui suivra...

7. Le verset 39 est également encourageant, l'auteur emploie le pronom: « nous ».

Il « se met avec eux » car finalement, « *qui, même parmi ceux qui aujourd'hui sont debout, peut faire la leçon aux autres?* » (1 Corinthiens 10. 11 et 12).

Que les chrétiens ou prédicateurs « audacieux » fassent donc attention ici et que chacun marche avec humilité devant Dieu dans ce qui est juste, et selon la Parole, sans oublier la pratique de la miséricorde à l'égard des autres :

« c'est ce que le *Dieu invariable* demande de toi... et de moi ! » (Michée 6.8).